

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1990-1991

29 MAI 1991

PROJET DE LOI

**modifiant la loi du 31 août 1939
sur l'Office national
du Ducroire**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES (1)

PAR
MME DUROI-VANHELMONT

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet de loi au cours de ses réunions du 14 et du 21 mai 1991.

Ce projet de loi a été examiné en réunion publique de commission.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. J. Michel.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. De Roo, Mme Kestelijn-Sierens, MM. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. MM. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mme Duroi-Vanhelmont, MM. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. MM. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. MM. Kubla, van Weddingen.
P.S.C. MM. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. MM. Candries, Loones.
Ecolo/ Agalev M. De Vlieghe.

B. — Suppléants :

MM. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mme Merckx-Van Goey, MM. Van Hecke, van Rompaey.
Mme Burgeon (C.), MM. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
M. Dielens, Mme Lefebber, MM. Peuskens, Vandenbroucke.
MM. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
MM. Ducarme, Foret, Gol.
MM. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mme Maes, MM. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
M. Simons, Mme Vogels.

Voir :

- 1562 - 90 / 91 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1990-1991

29 MEI 1991

WETSONTWERP

**tot wijziging van de wet van
31 augustus 1939 op de Nationale
Delcreëredienst**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW DUROI-VANHELMONT

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken ter vergadering van 14 en van 21 mei 1991.

Dit wetsontwerp werd besproken in openbare commissievergadering.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer J. Michel.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. De Roo, Mevr. Kestelijn-Sierens, HH. Moors, Olivier (M.), Van Rompuy.
P.S. HH. Collart, Daerden, Defosset, Donfut, Léonard (J.-M.).
S.P. Mevr. Duroi-Vanhelmont, HH. Lisabeth, Willockx.
P.V.V. HH. Bril, Daems, Verhofstadt.
P.R.L. HH. Kubla, van Weddingen.
P.S.C. HH. Léonard (A.), Michel (J.).
V.U. HH. Candries, Loones.
Ecolo/ Agalev H. De Vlieghe.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Ansoms, Cauwenberghs, Dumez, Mevr. Merckx-Van Goey, HH. Van Hecke, Van Rompaey.
Mevr. Burgeon (C.), HH. Denison, Dufour, Gilles, Mayeur, Vancrombruggen.
H. Dielens, Mevr. Lefebber, HH. Peuskens, Vandenbroucke.
HH. Cortois, Denys, Verberckmoes, Vermeiren.
HH. Ducarme, Foret, Gol.
HH. Beaufays, Jérôme, Laurent.
Mevr. Maes, HH. Vangansbeke, Vanhorenbeek.
H. Simons, Mevr. Vogels.

Zie :

- 1562 - 90 / 91 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES FINANCES

« Dans tous les pays industrialisés et plus particulièrement dans les pays de la CEE, les assureurs-crédit publics subissent depuis plusieurs années les conséquences d'un certain nombre de changements qui ont affecté les relations économiques et politiques internationales.

Ces changements, qui ne sont pas sans liens entre eux, concernent notamment :

1. la crise de la dette des pays en développement;
2. la réorientation nécessaire, tant quantitative que qualitative, des flux d'exportation en provenance des pays riches;
3. la compétition croissante entre les pays industrialisés sur le marché de la grande exportation;

4. la prévision de l'achèvement au 1^{er} janvier 1993 du grand marché européen.

L'ampleur des changements a provoqué en Belgique, comme à l'étranger, une réflexion approfondie sur le rôle que doivent continuer à jouer les assureurs-crédit publics pour faciliter les exportations de biens et services et promouvoir les échanges internationaux. Il est indispensable que l'Office national du Ducroire (OND) puisse continuer, en tant qu'instrument de promotion des exportations, à faciliter la présence des exportateurs de biens et de services belges sur la scène internationale. Il doit cependant pouvoir le faire avec des moyens et dans un cadre adaptés à son environnement nouveau. C'est le but même du présent projet de loi.

Les modifications apportées à la loi du 31 août 1939 sur l'Office national du Ducroire ont pour objectif de donner à celui-ci la flexibilité nécessaire pour s'adapter aux évolutions inévitables en matière de prestations de service aux exportateurs, et cela particulièrement dans la perspective d'une concurrence croissante entre les exportateurs des différents pays industrialisés ainsi que de l'achèvement prochain du grand marché européen.

Les modifications proposées portent essentiellement sur trois points :

1. l'adaptation des moyens d'action de l'Office national du Ducroire;
2. l'harmonisation des conditions de concurrence;
3. l'accomplissement des missions pour compte du Gouvernement.

1. *Adaptation des moyens d'action de l'Office national du Ducroire*

En plus de son activité traditionnelle exercée jusqu'à présent, il est prévu que l'Office national du Ducroire pourra :

- garantir des contrats conclus par des exportateurs non belges;

1. — INLEIDING VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

« In alle industrielanden en met name in de EEG-landen ondergaan de openbare kredietverzekeraars sedert een aantal jaren de gevolgen die zijn voortgevloeid uit een reeks veranderingen in de internationale betrekkingen op economisch en politiek gebied.

Deze veranderingen, waartussen duidelijk een verband bestaat, hebben betrekking op :

1. de schuldcrisis in de ontwikkelingslanden;
2. de noodzakelijke heroriëntering, zowel uit kwalitatief als uit kwantitatief oogpunt, van de uitvoerstromen uit de rijke landen;
3. de toenemende concurrentie tussen de industrielanden op de markt van de grootschalige uitvoer;

4. het vooruitzicht van de totstandkoming van de Europese interne markt op 1 januari 1993.

De omvang van deze veranderingen noopte zowel in België als in het buitenland tot een grondige bezinning over de toekomstige rol van de openbare kredietverzekeraars met het oog op de bevordering van de uitvoer van goederen en diensten en van de internationale handel. Het is onontbeerlijk dat de Nationale Delcreditedienst (NDD) als instrument voor exportbevordering in staat wordt gesteld zijn taak van bevordering van de internationale aanwezigheid van Belgische exporteurs van goederen en diensten voort te zetten. Daartoe heeft de NDD evenwel nood aan middelen en een kader die aan de nieuwe omstandigheden zijn aangepast. Dat is het doel van dit wetsontwerp.

De wijzigingen in de wet van 31 augustus 1939 op de Nationale Delcreditedienst hebben tot doel aan deze instelling de mogelijkheid te bieden zich aan te passen aan de onvermijdelijke evoluties op het gebied van dienstverlening aan de exporteurs, en dit vooral in het vooruitzicht van een groeiende concurrentie tussen de exportateurs van de verschillende industrielanden en van de totstandkoming van de Europese eenheidsmarkt in 1993.

De voorgestelde wijzigingen hebben in wezen betrekking op drie punten :

1. de aanpassing van de actiemiddelen van de Nationale Delcreditedienst;
2. de harmonisering van de concurrentievoorwaarden;
3. het vervullen van opdrachten voor rekening van de Regering.

1. *Aanpassing van de actiemiddelen van de Nationale Delcreditedienst*

Naast zijn traditionele activiteit zoals tot nu toe verricht, is erin voorzien dat de NDD het volgende zal kunnen doen :

- contracten verzekeren die zijn gesloten door niet-Belgische exporteurs;

— garantir des contrats qui ne concernent pas nécessairement des biens ou services d'origine belge;

— garantir des risques de crédit qui ne concernent pas nécessairement une opération d'exportation (marché intérieur);

— exercer des activités connexes ou complémentaires à ses activités principales;

— prendre des participations dans des sociétés existantes ou à créer, tant en Belgique qu'à l'étranger.

2. Harmonisation des conditions de concurrence

Dans la mesure où certaines parties de l'activité de l'Office national du Ducroire se rapprocheront plus encore qu'avant de celle exercée par des assureurs-crédit privés ou pourront s'exercer en collaboration avec ceux-ci, des mesures s'imposent pour éviter que certains éléments découlant de son statut public n'entraînent une distorsion de la concurrence. C'est la raison pour laquelle le projet de loi prévoit que la partie de l'activité de l'OND qu'il exerce en concurrence avec des sociétés privées sera soumise à un régime spécial.

Cette partie de l'activité s'exercera sans la garantie de l'Etat et sera soumise à un régime fiscal équivalent à celui des sociétés commerciales. Un arrêté royal délimitera l'activité concurrentielle et celle qui ne l'est pas. Est considérée comme étant concurrentielle, l'activité qui est exercée habituellement par les sociétés privées d'assurance-crédit. En termes « opérationnels », il est possible de dire que l'activité concurrentielle recoupe celle qui, dans le marché, est susceptible d'être reprise dans un traité général de réassurance.

Le projet de loi prévoit enfin que le conseil d'administration déterminera les moyens à mettre en œuvre par l'OND pour exercer son activité concurrentielle. Enfin, une comptabilité séparée des revenus et charges de l'activité concurrentielle sera tenue.

3. Accomplissement de missions pour compte du Gouvernement

En tant qu'organisme technique, l'Office national du Ducroire a accumulé un savoir-faire, particulièrement dans le domaine commercial, économique et financier international. Les statuts prévoient que dorénavant l'OND pourra exercer, pour compte du Gouvernement, des missions dans le domaine du commerce international ou des investissements à l'étranger. De la sorte, l'action de l'OND pourra s'inscrire encore plus harmonieusement qu'auparavant dans le cadre de la politique du commerce extérieur de l'Etat.

— contracten verzekeren die niet noodzakelijk betrekking hebben op goederen of diensten van Belgische oorsprong;

— kredietrisico's verzekeren die niet noodzakelijk betrekking hebben op exporttransacties (binnenlandse markt);

— naast zijn hoofdactiviteiten, ook nevenactiviteiten of aanvullende activiteiten uitoefenen;

— participaties nemen in bestaande of op te richten vennootschappen, zowel in België als in het buitenland.

2. Harmonisering van de concurrentievoorwaarden

Aangezien bepaalde aspecten van de activiteit van de Nationale Delcreditedienst nog meer dan vroeger aansluiten bij die van de particuliere kredietverzekeraars, dan wel in samenwerking met de laatstgenoemden kunnen worden verricht, moeten maatregelen worden genomen om te voorkomen dat een aantal met het overheidsstatuut van de NDD verband houdende factoren tot concurrentievervalsing leiden. Om die reden voorziet het wetsontwerp erin dat het gedeelte van de activiteit van de NDD dat verricht wordt in concurrentie met particuliere vennootschappen, onderworpen zal zijn aan een speciale regeling.

Dit gedeelte van de activiteit zal worden verricht zonder staatswaarborg en zal onderworpen zijn aan een fiscale regeling zoals die voor handelsvennootschappen. De concurrerende, respectievelijk niet-concurrerende activiteit zal worden omschreven door een koninklijk besluit. Als concurrerend wordt beschouwd, de activiteit die gewoonlijk wordt verricht door de particuliere kredietverzekeringsmaatschappijen. In « operationele » termen kan worden gesteld dat de concurrerende activiteit overeenstemt met die welke, op de markt, kan worden opgenomen in een algemene herverzekeringsovereenkomst.

Het wetsontwerp voorziet er tevens in dat de raad van beheer de middelen zal vaststellen die de Delcreditedienst dient te gebruiken om zijn concurrerende activiteit te verrichten. Ten slotte zal een aparte boekhouding worden gevoerd voor de opbrengsten en kosten van de concurrerende activiteit.

3. Het vervullen van opdrachten voor rekening van de Regering

Als technisch orgaan heeft de Delcreditedienst een know-how opgebouwd, inzonderheid op het gebied van internationale handel, economie en financiën. De statuten voorzien erin dat de NDD voortaan voor rekening van de Regering opdrachten zal kunnen uitvoeren op het gebied van de internationale handel en van investeringen in het buitenland. Zodoende zal de werking van de Delcreditedienst nog harmonischer dan vroeger kunnen worden ingepast in het kader van het regeringsbeleid inzake buitenlandse handel.

Telles sont, brièvement résumées, les modifications essentielles proposées à la loi organique sur l'Office national du Ducroire. Elles devraient permettre à celui-ci de s'adapter avec toute la flexibilité voulue aux changements importants que devrait connaître son activité dans les années à venir en prenant en compte le nouvel environnement économique européen et mondial, ainsi que l'attitude des autres assureurs-crédit belges et étrangers, tant publics que privés. »

II. — DISCUSSION

M. De Vlieghe s'oppose fermement à ce projet de loi qui s'inscrit une fois de plus dans l'idéologie du « marché libre », contestée par lui.

Le Gouvernement prétend que ce projet tend à éviter que le jeu de la concurrence soit faussé par un service public.

En fait, ainsi qu'il ressort de l'examen des chiffres, les pouvoirs publics ont assuré des montants considérables en faveur des entreprises et ils doivent à présent supporter les pertes ainsi subies qui s'élèvent à plusieurs dizaines de milliards de francs.

L'intervenant constate en outre que l'Etat belge a par exemple assuré des crédits en faveur de l'Irak à concurrence de plus de 50 milliards de francs.

L'éventualité d'un remboursement total de ce montant lui paraît très improbable.

La moitié environ des crédits assurés en faveur du Zaïre sont, en définitive, payés par le contribuable belge.

M. De Vlieghe estime que le projet à l'examen n'offre pas de solution aux problèmes actuels et futurs de l'Office national du Ducroire.

Les pertes globales pour la période 1980-1989 s'élèvent à plus de 52 milliards de francs, alors que les recettes provenant des primes sont plutôt minimes (quelques milliards par an).

Une grande partie du déficit est couverte par des emprunts assortis de la garantie de l'Etat, ce qui ne fait que reporter le problème à plus tard. Les réserves du Ducroire sont déjà épuisées.

L'intervenant s'enquiert également des résultats de 1990 et des perspectives pour 1991 et à plus long terme.

Il présume par ailleurs qu'une bonne partie des créances en cours devrait être inscrite sur un compte « débiteurs douteux ».

Quelle serait actuellement la valeur sur le marché secondaire, d'une créance sur le Zaïre, par exemple ?

M. De Vlieghe suppose que les créances sur l'Union soviétique (montant assuré : plus de 78 milliards de francs) pourraient également poser des problèmes à l'avenir.

L'intervenant constate ensuite que l'endettement du tiers monde et les risques de crédit qui en découlent s'expliquent dans une large mesure par la légèreté avec laquelle s'effectuent les ventes de biens

Dit zijn, samengevat, de voorgestelde essentiële wijzigingen in de organieke wet op de Nationale Delcredetendienst. Zij moeten het de NDD mogelijk maken zich met de gewenste soepelheid aan te passen aan de belangrijke veranderingen die zijn activiteiten de komende jaren zullen ondergaan, en daarbij rekening te houden met de nieuwe Europese en internationale context op economisch gebied, alsmede met de houding van de overige openbare en particuliere kredietverzekeraars in binnen- en buitenland. »

II. — BESPREKING

De heer De Vlieghe kant zich fel tegen dit wetsontwerp, dat eens te meer kadert in de door hem bestreden « vrije markt »-ideologie.

De bedoeling van het ontwerp, zo houdt de Regering voor, is het vermijden van concurrentievervalsing door een openbare dienst.

In werkelijkheid, zo blijkt uit de cijfers, heeft de overheid enorm grote bedragen verzekerd ten voordele van de bedrijven en draait zij nu op voor de aldus geleden verliezen die tientallen miljarden frank bedragen.

Spreker stelt daarenboven vast dat de Belgische Staat bijvoorbeeld kredieten heeft verzekerd aan Irak voor ruim 50 miljard frank.

De reële kans op volledige terugbetaling van dit bedrag lijkt hem zeer twijfelachtig.

Zowat de helft van de verzekerde kredieten voor Zaïre worden uiteindelijk betaald door de Belgische belastingbetaler.

Dit ontwerp biedt volgens de heer De Vlieghe geen oplossing voor de huidige en toekomstige problemen van de Nationale Delcredetendienst.

Voor de periode 1980-1989 bedragen de globale verliezen ruim 52 miljard frank. De inkomsten uit premies daarentegen zijn veeleer gering (enkele miljarden per jaar).

Het tekort wordt grotendeels gedekt via leningen met staatswaarborg, wat neerkomt op een verschuiven van het probleem naar de toekomst. De reserves van de Delcredetendienst zijn reeds uitgeput.

Spreker peilt ook naar de resultaten voor 1990 en naar de vooruitzichten voor 1991 en op langere termijn.

Hij vermoedt ook dat een aanzienlijk gedeelte van de uitstaande schuldvorderingen best op een rekening « dubieuze debiteuren » worden geboekt.

Welke zou momenteel de waarde zijn op de secundaire markt van, bijvoorbeeld, een schuldvordering op Zaïre ?

De heer De Vlieghe vermoedt dat ook de schuldvorderingen op de Sovjet-Unie (verzekerd bedrag : ruim 78 miljard frank) in de toekomst voor problemen kunnen zorgen.

Spreker stelt voorts vast dat de schuldenlast en de erbij horende kredietrisico's van de Derde Wereld in belangrijke mate zijn ontstaan door de lichtzinnige verkoop van militaire goederen. Zelfs de Wereldbank

militaires. Même la Banque mondiale est déterminée à freiner progressivement la vente de ces biens. Ainsi faut-il se garder de soutenir ce genre de transactions par une assurance publique contre les risques de crédit.

En outre, les récents événements au Proche-Orient ont montré à suffisance la responsabilité des pays exportateurs de technologies, non seulement militaires mais aussi civiles, dans le processus d'armement nucléaire, chimique ou bactériologique.

Il propose dès lors par voie d'amendement (n° 1 - Doc. n° 1562/2) de compléter le § 2, premier alinéa, de l'article 1^{er} proposé, par ce qui suit :

« à l'exception des opérations d'exportation de biens destinés à des fins militaires ou de biens civils qui pourraient être, en tout ou en partie, détournés à des fins militaires. »

L'intervenant souligne ensuite qu'il est d'une importance capitale que le Parlement puisse se faire une idée correcte de la politique réellement menée par l'Office du Ducroire. Il ne le peut que s'il reçoit chaque année des informations correctes concernant les activités de l'Office du Ducroire, de manière qu'il sache, notamment, quelles sont les entreprises et les banques qui ont bénéficié de son concours, et pour quels types d'investissements réalisés et dans quels pays elles en ont bénéficié.

Il propose dès lors par voie d'amendement (n° 2 - Doc. n° 1562/2) de faire précéder l'article 12 du projet par un premier alinéa (nouveau), libellé comme suit :

« Le premier alinéa de l'article 22 de la même loi, modifié par la loi du 30 décembre 1970, est remplacé par le texte suivant :

« Le conseil d'administration arrête chaque année, au 31 décembre, les comptes de l'Office et établit un rapport sur sa gestion pendant l'année écoulée. Il établit en outre un rapport d'activité qui fait apparaître quelles sont les entreprises et banques qui ont bénéficié du concours de l'Office du Ducroire et pour quels types d'investissements, dans quels pays, elles en ont bénéficié. »

M. De Vlieghe estime que si de telles mesures avaient été prises dix ans plus tôt, la situation financière de l'Office national du ducroire n'aurait pas été aussi précaire qu'elle ne l'est actuellement.

M. Van Rompuy demande à M. De Vlieghe quelle autre solution il propose. S'il n'existait pas d'assurance pour les exportations, il serait tout simplement impossible de commercer avec les pays en voie de développement. Faut-il dès lors abandonner tout à fait ce commerce ?

M. De Vlieghe réplique que, dans le passé, le commerce avec les pays en voie de développement a souvent été inspiré par des motifs d'ordre purement économique (par exemple, l'approvisionnement en matières premières).

Ce commerce n'avait généralement pas pour but de soutenir la production intérieure de ces pays; il s'agissait souvent de technologie militaire ou de projets de prestige qui ne profitaient nullement aux

wil dit stilaan gaan beperken. Het past dan ook dergelijke transacties niet te ondersteunen door openbare kredietverzekering.

Daarenboven is uit de recente gebeurtenissen in het Nabije Oosten voldoende gebleken dat de landen die niet alleen militaire maar ook civiele technologieën exporteren, verantwoordelijk zijn voor het proces van nucleaire, chemische of bacteriologische bewapening.

Hij stelt dan ook bij amendement (n° 1 - Stuk n° 1562/2) voor om paragraaf 2, eerste lid van het voorgestelde artikel 1 aan te vullen als volgt :

« met uitzondering van de uitvoer van voor militair gebruik bestemde goederen of civiele goederen die geheel of ten dele misbruikt kunnen worden voor militaire doeleinden ».

Spreeker benadrukt verder dat het van essentieel belang is dat het Parlement zicht krijgt op het reëel beleid dat door de Delcreditedienst wordt gevoerd. Hierin kan slechts inzicht worden verkregen als het Parlement jaarlijks correcte informatie krijgt over de activiteiten van de Delcreditedienst, te weten : welke ondernemingen en banken, voor welk type investeringen in welk land, de medewerking van de Delcreditedienst hebben verkregen.

Hij stelt dan ook bij amendement (n° 2 - Stuk n° 1562/2) voor om in artikel 12 van het ontwerp een nieuw eerste lid in te voegen, luidend als volgt :

« Artikel 22, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 30 december 1970, wordt vervangen door het volgende lid :

« De raad van beheer sluit elk jaar op 31 december de rekeningen van de Dienst af en maakt een verslag op over het beheer tijdens het afgelopen jaar. Daarnaast wordt een activiteitenverslag opgemaakt waaruit blijkt welke ondernemingen en banken, voor welk type van investeringen in welk land, medewerking van de Delcreditedienst hebben gekregen ».

Indien zulks reeds tien jaar geleden was gebeurd, aldus de heer De Vlieghe, dan zou de financiële toestand van de Nationale Delcreditedienst wellicht niet zo precair zijn geweest als vandaag het geval is.

De heer Van Rompuy wenst te vernemen welk alternatief de heer De Vlieghe dan wel voorstelt. Indien er geen exportverzekering bestond zou er gewoonweg geen handel met ontwikkelingslanden kunnen worden gevoerd. Moet die handel dan volledig verdwijnen ?

De heer De Vlieghe antwoordt dat in het verleden dikwijls om louter economische motieven (bijvoorbeeld bevoorrading in grondstoffen) handel werd gedreven met de ontwikkelingslanden.

Deze handel had meestal niet tot doel de eigen productie van die landen te ondersteunen; vaak ging het om militaire technologie of prestigeprojecten, die de plaatselijke bevolking geen baat brachten. Deze

populations locales. La rentabilité de ces projets était tellement aléatoire que nos entreprises n'y auraient en effet jamais participé sans l'existence d'une assurance couvrant les risques de crédit à l'exportation.

Ce n'est pas le montant d'une transaction, ni l'importance de l'entreprise belge concernée, mais le contenu du projet qui doit déterminer la décision de garantir ou non un contrat.

Mme Kestelijn-Sierens demande un aperçu complet de la situation financière (actuelle) de l'OND. A combien s'élève le déficit global de cette institution ?

En ce qui concerne la modification des moyens d'action de l'OND prévue par le projet à l'examen, elle demande si le but est de garantir aussi des contrats conclus par des exportateurs non belges (par exemple, un exportateur japonais qui n'est même pas domicilié en Belgique).

Elle demande par ailleurs des précisions sur la nature des missions que l'OND exécutera pour le compte du Gouvernement (prévues à l'article 1^{er}, § 2, 6°).

Collaborera-t-on à cet effet avec les institutions régionales qui sont compétentes en matière de promotion des exportations ?

L'article 5, 2°, du projet autorise l'OND à collaborer avec des entreprises privées.

Tel est déjà le cas actuellement (pour certaines missions) avec la Compagnie belge d'assurance-crédit (COBAC).

Mme Kestelijn demande si l'on envisage également de collaborer avec d'autres sociétés privées d'assurance-crédit belges (Les Assurances du Crédit de Namur - ACN).

Ou envisage-t-on une collaboration avec des partenaires étrangers ?

Mme Kestelijn estime que chaque fois que l'Etat belge remet une partie de la dette d'un pays en voie de développement, cela représente une perte financière pour l'Office national du Ducroire.

L'Etat ne devrait-il pas supporter lui-même la charge de cette perte ?

M. Defosset constate que le présent projet de loi tend à procurer à l'Office national du Ducroire, moyennant une modification de son statut (fixé par la loi du 31 août 1939), la possibilité de répondre aux défis nouveaux qui surgissent dans le domaine de l'assurance-crédit (comme, par exemple, les difficultés de paiement de nombreux pays débiteurs et la compétition croissante sur le marché de la grande exportation).

L'intervenant annonce que son groupe soutiendra ce projet car il espère que les modifications proposées — qui représentent de réelles améliorations par rapport à la situation actuelle — seront de nature à fournir à l'Office national du Ducroire les moyens nécessaires pour accomplir les missions qui sont les siennes et affronter la concurrence des autres assureurs-crédit.

projets waren dermate onrendabel dat onze bedrijven er zonder kredietverzekering inderdaad niet zouden hebben aan meegewerkt.

Niet de hoeveelheid geld die met een transactie gemoeid is, noch het belang van de geïnteresseerde Belgische onderneming doch de inhoud van het project dient bepalend te zijn voor het al dan niet verzekeren van een contract.

Mevrouw Kestelijn-Sierens vraagt een volledig overzicht van de (actuele) financiële toestand van de NDD. Hoeveel bedraagt het globale tekort van deze instelling ?

Met betrekking tot de in dit wetsontwerp voorgestelde aanpassing van de actiemiddelen van de NDD vraagt zij zich af of het de bedoeling is om ook contracten te verzekeren die worden gesloten door niet-Belgische exporteurs (bijvoorbeeld een Japanse exportateur die zelfs niet eens in België woont).

Zij wenst ook nadere toelichting betreffende de aard van de (in artikel 1, § 2, 6° bedoelde) opdrachten die de NDD voor rekening van de Regering zal vervullen.

Zal hiervoor worden samengewerkt met de Gewestelijke instellingen die bevoegd zijn voor het bevorderen van de export ?

In artikel 5, 2° van het ontwerp wordt aan de NDD de mogelijkheid geboden om samen te werken met privé-ondernemingen.

Dit gebeurt thans reeds (voor bepaalde opdrachten) met de Belgische Credietverzekering Maatschappij (COBAC).

Mevrouw Kestelijn wenst te vernemen of ook met andere Belgische privé kredietverzekeringsmaatschappijen (Les Assurances du Crédit de Namur - ACN) zal worden samengewerkt.

Of wordt er gedacht aan samenwerking met buitenlandse partners ?

Telkens de Belgische Staat aan een ontwikkelingsland een deel van zijn schuld kwijtscheldt, aldus *mevrouw Kestelijn*, betekent dit een financieel verlies voor de Nationale Delcredere dienst.

Dient de Staat niet veeleer dit verlies zelf ten laste te nemen ?

De heer Defosset constateert dat dit wetsontwerp de Nationale Delcredere dienst via een wijziging van de statuten (bepaald bij de wet van 31 augustus 1939) in staat stelt om de nieuwe uitdagingen aan te nemen die zich in de wereld van de kredietverzekering voordoen (zoals bijvoorbeeld de betalingsmoeilijkheden van vele debiteurlanden en de toenemende concurrentie op de markt van de grootschalige uitvoer).

Spreker verklaart dat zijn fractie het ontwerp zal steunen. Hij hoopt met name dat de voorgestelde wijzigingen — die ten opzichte van de huidige situatie duidelijk een verbetering zijn — de Nationale Delcredere dienst de nodige middelen zullen verschaffen om zich naar behoren van zijn taak te kwijten en de concurrentie met de andere kredietverzekeraars aan te kunnen.

M. Defosset souhaiterait néanmoins obtenir certaines précisions à propos des points suivants :

1. Un assureur-crédit anglais (Export Credit Guarantee Department) a récemment mis en vente ses activités d'assurance concernant le court terme. Il est incontestable que dans l'optique du grand marché européen de 1993, les assureurs-crédit publics subiront de profonds changements. Qu'en est-il en ce qui concerne l'Office national du Ducroire ? Quelles seront ses activités dans le futur ?

2. L'objet social de l'Office national du Ducroire est élargi par le présent projet afin de lui permettre de garantir des contrats conclus par des exportateurs étrangers et qui ne concernent pas nécessairement des biens ou services d'origine belge. Comment le Gouvernement justifie-t-il une telle extension de l'activité de l'OND ?

3. M. Defosset souhaiterait également savoir comment l'Office national du Ducroire fonctionne dans le cadre de la politique actuelle du Gouvernement. Quel type de collaboration existe-t-il entre la direction de l'Office et les délégués ministériels ?

4. Le Gouvernement a décidé récemment de procéder à un assainissement financier de l'Office national du Ducroire. Où en est l'exécution de cette opération ?

M. van Weddingen est également d'avis que le présent projet de loi représente une amélioration sensible de la situation de l'Office national du Ducroire.

L'orateur constate qu'en 1990, la Fédération des entreprises de Belgique (FEB) avait formulé certaines critiques quant à la politique menée par le Gouvernement à l'égard de l'Office national du Ducroire. Quelle est l'attitude de la FEB vis-à-vis du présent projet de loi ? Ce projet a-t-il été élaboré en concertation avec la FEB ?

D'autre part, M. van Weddingen souhaiterait savoir si un même type d'organisme existe également dans d'autres pays européens. Est-ce une pratique exceptionnelle ou généralisée ? Quel est le mode de fonctionnement de ces différents organismes ? La garantie de l'Etat joue-t-elle de manière comparable dans les autres Etats membres de la Communauté européenne ? La Communauté a-t-elle l'intention de réglementer ce type d'intervention afin d'éviter les distorsions de concurrence entre Etats membres ?

Concernant le nécessaire assainissement financier de l'Office national du Ducroire, M. van Weddingen constate que l'Etat va prendre en charge des créances de l'Office national du Ducroire. Le Gouvernement a-t-il l'intention d'annuler ces créances dans le cadre des accords internationaux en matière d'allègement de la dette ?

Lors de la discussion du projet de loi, devenu la loi du 13 février 1990 complétant la loi du 3 juin 1964 modifiant l'arrêté royal n° 42 du 31 août 1939 réorganisant l'Office national du Ducroire et autorisant le Ministre des Finances et le Ministre qui a les relations commerciales extérieures dans ses attributions

De heer Defosset wenst evenwel enige toelichting bij volgende punten :

1. Een Engelse kredietverzekeraar (Export Credit Guarantee Department) heeft onlangs zijn verzekeringsactiviteiten in de korte-termijnsector te koop aangeboden. Het lijkt niet de minste twijfel dat de openbare kredietverzekeraars met het oog op de Europese interne markt van 1993 ingrijpende veranderingen zullen ondergaan. Hoe zullen hun activiteiten er in de toekomst uitzien ? Wat met de Nationale Delcreditedienst ?

2. Het ontwerp breidt het maatschappelijk doel van de Nationale Delcreditedienst uit, zodat hij in de toekomst ook contracten tussen buitenlandse exporteurs of contracten die niet noodzakelijk betrekking hebben op goederen of diensten van Belgische oorsprong kan verzekeren. Hoe rechtvaardigt de Regering een dergelijke uitbreiding van de activiteiten van de NDD ?

3. De heer Defosset wenst ook te vernemen hoe de Nationale Delcreditedienst in het huidige regeringsbeleid werkt. Welke vorm van samenwerking bestaat er tussen de directie van de Dienst en de ministeriële afgevaardigden ?

4. Onlangs heeft de Regering beslist de Nationale Delcreditedienst financieel gezond te maken. Hoe ver staat het met de uitvoering ervan ?

Ook de heer van Weddingen is de mening toegedaan dat dit wetsontwerp voor de Nationale Delcreditedienst een aanzienlijke verbetering inhoudt.

Spreker constateert dat het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO) in 1990 een aantal bezwaren heeft geuit aangaande het beleid van de Regering ten overstaan van de Nationale Delcreditedienst. Welk standpunt neemt het VBO inzake dit ontwerp in ? Was er bij de uitwerking ervan overleg met het VBO ?

Voorts wil de heer van Weddingen weten of dergelijke instellingen ook in andere Europese landen bestaan. Is dat de uitzondering of de regel ? Hoe werken die verschillende instellingen ? Bestaat er in de andere Lidstaten van de Europese Gemeenschap een vergelijkbare staatswaarborg ? Is de Gemeenschap van plan die ingreep van staatswege aan voorschriften te binden om te voorkomen dat er tussen de verschillende Lidstaten concurrentievervalsing ontstaat ?

De heer van Weddingen constateert aangaande de noodzakelijke financiële sanering van de Nationale Delcreditedienst dat de overheid vorderingen van die Dienst gaat overnemen. Is de Regering van plan die vorderingen kwijt te schelden in het raam van de internationale overeenkomsten inzake de vermindering van de schuldenlast ?

Bij de bespreking van het wetsontwerp dat resulteerde in de wet van 13 februari 1990 tot aanvulling van de wet van 3 juni 1964 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 42 van 31 augustus 1939, houdende reorganisatie van de Nationale Delcreditedienst, en tot machtiging van de Minister van Financiën en de

tions, à consentir des prêts à des Etats ou à des organismes étrangers (*Moniteur belge* du 20 mars 1990), M. van Weddingen avait déjà déploré que le Parlement ne soit informé qu'a posteriori des remises de dettes accordées à certains pays en difficulté et ne dispose donc d'aucun pouvoir de contrôle réel, notamment quant au choix des pays dignes de bénéficier d'une telle opération. Il avait d'ailleurs introduit un amendement (n° 2 — Doc. Chambre n° 1050/3-89/90) afin d'obliger les deux Ministres concernés à demander l'accord du Parlement pour toute remise de dette portant sur un montant supérieur à 250 millions de francs (cf. *Annales parlementaires* du 1^{er} février 1990, pp. 1410-1411).

Dans le cadre du présent projet, le pouvoir de contrôle du Parlement est tout aussi illusoire.

En date du 31 janvier 1991, les Ministres des Finances et du Commerce extérieur ont communiqué au Parlement la décision du Comité ministériel du 24 novembre 1990 d'autoriser l'annulation de l'encours des prêts d'Etat à Etat consentis par la Belgique avant le 1^{er} janvier 1989 aux dix pays à faible revenu d'Afrique au sud du Sahara, mentionnés ci-après :

En millions de francs	
— Bénin	115
— Burundi	500
— Kenya	222,5
— Madagascar	75
— Mozambique	7
— Niger	250
— Rwanda	100
— Sénégal	100
— Tanzanie	1 067
— Zambie	90
total	2 526,5

M. van Weddingen déplore que cette information se limite au seul montant de la dette annulée. Le Ministre des Finances ne pourrait-il fournir plus de détails à cet égard : montant de la dette globale des pays concernés, proportion du montant annulé par rapport à la dette globale, etc. ?

Concernant plus particulièrement l'article 7, § 4, du projet, M. van Weddingen constate que cette disposition donne au conseil d'administration le pouvoir de confier au président ou au directeur général « des missions spéciales dont il détermine le contenu ».

L'orateur reconnaît la nécessité d'introduire une certaine souplesse dans la gestion de l'Office national du Dueroire. Il se demande toutefois s'il ne faudrait pas définir de manière plus précise les limites de ces missions étant donné que la responsabilité financière de l'Etat pourrait être engagée.

Minister die de buitenlandse handelsbetrekkingen in zijn bevoegdheid heeft, leningen aan Staten of buitenlandse organismen toe te kennen (*Belgisch Staatsblad* van 20 maart 1990), heeft de heer van Weddingen al betreurd dat het Parlement pas a posteriori wordt ingelicht over de kwijtschelding van de schulden die aan bepaalde in moeilijkheden verkerende landen wordt toegestaan; hij heeft overigens een amendement ingediend (n° 2 — Stuk Kamer n° 1050/3-89/90) dat beide betrokken Ministers de verplichting oplegt om de toestemming van het Parlement te vragen telkens zij een bedrag van meer dan 250 miljoen frank willen kwijtschelden (cf. *Parlementaire Handelingen* van 1 februari 1990, blz. 1410-1411).

In het kader van dit ontwerp is de controlebevoegdheid van het Parlement al even denkbeeldig.

Op 31 januari 1991 hebben de Minister van Financiën en de Minister van Buitenlandse Handel het Parlement ingelicht over de beslissing van het Ministerieel Comité van 24 november 1990 waarbij toestemming tot kwijtschelding werd gegeven voor de lopende leningen van Staat tot Staat die België vóór 1 januari 1989 heeft verleend aan tien arme Afrikaanse landen bezuiden de Sahara. Die landen zijn :

In miljoenen frank	
— Benin	115
— Burundi	500
— Kenia	222,5
— Madagascar	75
— Mozambique	7
— Nigeria	250
— Rwanda	100
— Senegal	100
— Tanzania	1 067
— Zambia	90
totaal	2 526,5

De heer van Weddingen betreurt dat alleen het bedrag van de kwijtgescholden schulden wordt medegedeeld. Zou de Minister van Financiën ter zake meer details kunnen verstrekken, zoals het bedrag van de totale schuldenlast van de betrokken landen, de omvang van het kwijtgescholden bedrag naar rato van de totale schuldenlast, enz. ?

Wat in het bijzonder artikel 7, § 4, van het ontwerp betreft, stelt de heer van Weddingen vast dat dit artikel aan de raad van beheer de bevoegdheid verleent om de voorzitter of de directeur-generaal « bijzondere opdrachten » toe te vertrouwen « waarvan hij de inhoud bepaalt ».

Spreker erkent dat het beheer van de Nationale Delcreditedienst versoepeld moet worden. Niettemin vraagt hij zich af of men die opdrachten niet nauwkeuriger dient te omlijnen aangezien de Staat financieel aansprakelijk kan worden gesteld.

M. Candries demande tout d'abord si le projet de loi à l'examen est conforme à la réglementation que la CEE envisage d'édicter.

Par ailleurs, des critères sont actuellement en préparation au niveau mondial (Banque mondiale, FMI) en ce qui concerne la couverture des exportations vers les pays du tiers-monde.

Ces critères concernent notamment le rapport entre les possibilités financières de ces pays et leurs dépenses en matière de défense.

Le Ministre pourrait-il fournir davantage de précisions au sujet de ces initiatives ?

L'intervenant a également l'impression que certaines entreprises belges, tout comme sans doute certaines entreprises étrangères, considèrent cette assurance à l'exportation comme un subventionnement déguisé d'activités qu'elles ne pourraient exercer autrement.

M. Candries insiste dès lors pour que des critères précis soient fixés en ce qui concerne le fonctionnement de l'OND, afin d'éviter de telles pratiques, qui faussent la concurrence.

Réponses du Ministre des Finances

1. Garanties accordées à des contrats relatifs à l'exportation d'armes

Le Ministre reconnaît que l'Office national du Ducroire a couvert dans le passé des exportations d'armes dans une proportion relativement importante.

Il estime cependant que ce problème, au demeurant tout à fait réel, doit être discuté dans le cadre du projet de loi relatif au commerce des armes, que le Gouvernement doit déposer prochainement au Parlement.

Il souhaite que ce projet soit voté aussi rapidement que possible, de sorte que la politique d'assurance de l'Office national du Ducroire puisse être adaptée en fonction de cette nouvelle législation.

2. Recours à la garantie de l'Office national du Ducroire en vue de favoriser des exportations de biens qui n'ont pas d'impact positif sur le développement du pays acheteur

Le Ministre reconnaît ici aussi que, dans un certain nombre de cas, on a effectivement encouragé des pays du tiers monde à se lancer dans des investissements de prestige qui avaient relativement peu d'impact sur le développement du pays concerné, et ce non seulement par l'intervention de l'OND mais, beaucoup plus encore, par d'autres moyens comme l'octroi de prêts d'Etat à Etat.

Ceci explique, entre autres, pourquoi le Ministre demande aujourd'hui systématiquement à l'OND de vérifier si le projet pour lequel la couverture de l'Office est demandée, s'inscrit dans un programme d'ajustement approuvé par le Fonds monétaire international ou la Banque mondiale.

De heer Candries wenst vooreerst te vernemen of dit wetsontwerp in overeenstemming is met de te verwachten EEG-reglementering.

Daarenboven worden momenteel op wereldvlak (Wereldbank, I.M.F.) criteria voorbereid inzake het verzekeren van de uitvoer naar derde-wereldlanden.

Deze criteria hebben onder meer betrekking op de verhouding tussen de financiële mogelijkheden van dergelijke landen enerzijds en hun defensieuitgaven anderzijds.

Kan de Minister meer bijzonderheden verstrekken over deze initiatieven ?

Spreker heeft ook de indruk dat bepaalde Belgische bedrijven — wellicht gebeurt hetzelfde in het buitenland — deze exportverzekering beschouwen als een verdoken subsidiëring van activiteiten die zij anders niet zouden aankunnen.

De heer Candries dringt dan ook aan op het bepalen van precieze criteria voor de werking van de NDD, teneinde dergelijke concurrentievervalsing te vermijden.

Antwoorden van de Minister van Financiën

1. Toegekende waarborgen voor overeenkomsten aangaande wapenuitvoer

De Minister erkent dat de Nationale Delcredere-dienst in het verleden overeenkomsten aangaande wapenuitvoer in vrij aanzienlijke mate heeft gedekt.

Hij meent evenwel dat dit (overigens reële) probleem aan bod moet komen bij de bespreking van het wetsontwerp op de wapenhandel dat de Regering weldra in het Parlement zal indienen.

Hij wenst dit ontwerp zo snel mogelijk goedgekeurd te zien om het verzekeringsbeleid van de Nationale Delcredere-dienst aan de nieuwe wetgeving te kunnen aanpassen.

2. Waarborg van de Nationale Delcredere-dienst als stimulans voor de uitvoer van goederen die de ontwikkeling van het afnemerland niet in de hand werken

De Minister geeft ook in dit verband toe dat men de derde-wereldlanden in bepaalde gevallen inderdaad heeft gesteund om prestige-investeringen te doen die de ontwikkeling van het betrokken land relatief weinig bijbrachten; zulks gebeurde niet alleen via de Nationale Delcredere-dienst, maar nog meer via andere kanalen, zoals de toekenning van leningen van Staat tot Staat.

Dat verklaart onder meer waarom de Minister de Nationale Delcredere-dienst thans systematisch vraagt om na te gaan of de verbintenis waarvoor de dekking van de Dienst wordt gevraagd, past in een aanpassingsprogramma dat werd goedgekeurd door het Internationaal Monetair Fonds of door de Wereldbank.

C'est ainsi que l'OND a déjà refusé à plusieurs reprises de couvrir certains contrats ne répondant pas à cette condition.

3. Situation financière de l'Office national du Ducroire

Le Ministre signale qu'en 1939, l'OND a démarré ses opérations avec une dotation de 250 millions de francs. Celle-ci a été portée par paliers successifs à son montant actuel de 12 milliards de francs. Les réserves et les provisions constituées s'élevaient à la fin de 1989 à 7,7 milliards de francs.

Jusque fin 1990, l'OND a assuré au total 2 615 milliards de francs, a encaissé 28,5 milliards de francs de primes et a décaissé un montant net de 70 milliards de francs pour le paiement des indemnités.

En vertu de la loi du 3 juin 1964, l'OND peut accorder des assurances pour le compte de l'Etat. Cette activité est reprise dans les montants cités ci-avant et s'élève respectivement à 190 milliards de francs pour les marchés assurés, 5,4 milliards de francs pour les primes et 15 milliards de francs pour les indemnités.

Concernant l'évolution des chiffres au cours des 5 dernières années, le Ministre fournit les données suivantes :

De NDD heeft aldus al verschillende malen geweigerd bepaalde contracten, die niet aan die voorwaarden voldoen, te verzekeren.

3. Financiële situatie van de Nationale Delcrede-redienst

De Minister wijst erop dat toen de NDD in 1939 met zijn transacties van start ging, de Dienst over een dotatie van 250 miljoen frank beschikte. Deze dotatie is in opeenvolgende etappes tot haar huidige peil van 12 miljard frank gebracht. Eind 1989 bedroegen de aangelegde reserves en voorzieningen 7,7 miljard frank.

Tot eind 1990 heeft de NDD in totaal 2 615 miljard frank verzekerd, een totaalbedrag van 28,5 miljard frank aan premies ontvangen en een nettobedrag van 70 miljard frank aan schadevergoedingen uitgekeerd.

Op grond van de wet van 3 juni 1964 mag de NDD verzekeringen voor rekening van de Staat toekennen. Deze activiteit is in de bovengenoemde bedragen begrepen en vertegenwoordigt een bedrag van respectievelijk 190 miljard frank voor de verzekerde transacties, 5,4 miljard frank voor de premies en 15 miljard frank voor de schadevergoedingen.

Met betrekking tot de evolutie van de afgelopen vijf jaar deelt de Minister de onderstaande cijfers mee :

	1986	1987	1988	1989	1990
1. Montants des marchés assurés (en milliards de francs). — 1. Bedragen van de verzekerde transacties (in miljarden frank).					
OND. — NDD					
Assurance directe. — Directe verzekering.					
— Court terme ordinaire. — Gewone kortlopende kredieten	49,4	47,3	54,3	60,3	106,3
— Court terme spécial. — Speciale kortlopende kredieten	15,8	6,8	8,6	15,4	26,4
— Moyen terme. — Middellange kredieten	7,3	13,5	12,0	13,5	8,4
— Long terme. — Langlopende kredieten	5,4	8,6	7,1	20,5	9,8
Réassurance. — Herverzekering.	60,7	64,4	71,0	9,3	2,0
Investissements et risque de change. — Investerings- en koersrisico	0,1	0,8	0,2	0,4	0,9
	138,7	141,4	153,2	119,4	153,8
ETAT. — STAAT.					
Assurance directe. — Directe verzekering.					
— Court terme ordinaire. — Gewone kortlopende kredieten	0,1	0,3	0,2	—	—
— Court terme spécial. — Speciale kortlopende kredieten	1,3	1,4	0,2	—	—

N.B. : Certains chiffres concernant l'activité en 1990 sont des chiffres provisoires; les résultats comptables fin 1990 ne sont pas encore disponibles.

N.B. : Voor de activiteiten van 1990 gaat het in een aantal gevallen om voorlopige cijfers : de boekhoudkundige resultaten per eind 1990 zijn nog niet beschikbaar.

	1986	1987	1988	1989	1990
— Moyen terme. — <i>Middellange kredieten</i>	0,7	3,9	0,8	1,5	1,4
— Long terme. — <i>Langlopende kredieten</i>	4,2	- 1,0	7,0	9,8	8,7
Réassurance. — <i>Herverzekering</i>	—	—	—	—	0,1
Investissements et risque de change. — <i>Investeringsen en koersrisico</i>	0,1	0,2	—	0,2	—
	6,4	4,8	8,2	11,5	10,2
OND + ETAT. — <i>NDD + STAAT</i> . Assurance directe. — <i>Directe verzekering</i>					
— Court terme ordinaire. — <i>Gewone kortlopende kredieten</i>	49,5	47,6	54,5	60,3	106,3
— Court terme spécial. — <i>Speciale kortlopende kredieten</i>	17,1	8,2	8,8	15,4	26,4
— Moyen terme. — <i>Middellange kredieten</i>	8,0	17,4	12,8	15,0	9,8
— Long terme. — <i>Langlopende kredieten</i>	9,6	7,6	14,1	30,3	18,5
Réassurance. — <i>Herverzekering</i>	60,7	64,4	71,0	9,3	2,1
Investissements et risque de change. — <i>Investeringsen en koersrisico</i>	0,2	1,0	0,2	0,6	0,9
	145,1	146,2	161,4	130,9	164,0
2. Primes émises (en millions de francs). — <i>2. Verschuldigde premies (in miljoenen frank)</i>					
OND. — <i>NDD</i> Assurance directe. — <i>Directe verzekering</i>					
— Court terme ordinaire. — <i>Gewone kortlopende kredieten</i>	351	351	369	355	365
— Court terme spécial. — <i>Speciale kortlopende kredieten</i>	122	76	101	134	203
— Moyen terme. — <i>Middellange kredieten</i>	153	421	287	319	229
— Long terme. — <i>Langlopende kredieten</i>	176	172	229	723	300
Réassurance. — <i>Herverzekering</i>	260	275	287	117	16
Investissements et risque de change. — <i>Investeringsen en koersrisico</i>	15	28	24	54	38
	1 082	1 323	1 297	1 702	1 151
ETAT. — <i>STAAT</i> . Assurance directe. — <i>Directe verzekering</i>					
— Court terme ordinaire. — <i>Gewone kortlopende kredieten</i>	1	5	4	—	—
— Court terme spécial. — <i>Speciale kortlopende kredieten</i>	25	19	2	—	—
— Moyen terme. — <i>Middellange kredieten</i>	18	128	22	52	42
— Long terme. — <i>Langlopende kredieten</i>	146	40	240	378	360
Réassurance. — <i>Herverzekering</i>	—	—	—	—	2
Investissements et risque de change. — <i>Investeringsen en koersrisico</i>	2	10	2	7	10
	192	202	270	437	414
OND + ETAT. — <i>NDD + STAAT</i> . Assurance directe. — <i>Directe verzekering</i>					
— Court terme ordinaire. — <i>Gewone kortlopende kredieten</i>	352	356	373	355	365
— Court terme spécial. — <i>Speciale kortlopende kredieten</i>	147	95	103	134	203

	1986	1987	1988	1989	1990
— Moyen terme. — <i>Middellange kredieten</i>	176	549	309	371	271
— Long terme. — <i>Langlopende kredieten</i>	322	212	469	1 101	660
Réassurance. — <i>Herverzekering</i>	260	275	287	117	18
Investissements et risque de change. — <i>Investerings en koersrisico</i>	17	38	26	61	48
	1 274	1 525	1 567	2 139	1 565
3. Indemnités et pertes indemnisées (en millions de francs). — <i>3. Schadevergoedingen en vergoede verliezen (in miljoenen frank)</i> .					
OND. — <i>NDD</i>					
Paielements. — <i>Uitkeringen</i>	6 092	7 061	6 953	5 934	5 083
Récupérations. — <i>Provenu's</i>	- 1 441	- 965	- 1 086	- 467	- 1 030
Indemnités nettes. — <i>Netto-uitkeringen</i>	4 651	6 096	5 867	5 467	4 053
ETAT. — <i>STAAT</i>					
Paielements. — <i>Uitkeringen</i>	995	1 591	2 424	2 256	2 799
Récupérations. — <i>Provenu's</i>	- 100	- 97	- 73	- 208	68
Indemnités nettes. — <i>Netto-uitkeringen</i>	895	1 494	2 351	2 048	2 731
OND + ETAT. — <i>NDD + STAAT</i>					
Paielements. — <i>Uitkeringen</i>	7 087	8 652	9 377	8 190	7 882
Récupérations. — <i>Provenu's</i>	- 1 541	- 1 062	- 1 159	- 675	- 1 098
Indemnités nettes. — <i>Netto-uitkering</i>	5 546	7 590	8 218	7 515	6 784
4. Encours à la fin de l'exercice (en milliards de francs). — <i>4. Uitstaande bedragen per einde van het boekjaar (in miljarden frank)</i> .					
A. Engagements. — <i>A. Verbintenissen</i> .					
OND. — <i>NDD</i>					
Polices en cours. — <i>Lopende polissen</i>	171,4	160,0	163,5	145,7	148,2
Polices en voie d'émission. — <i>Polissen in voorbereiding</i>	7,2	13,0	5,5	8,9	7,3
Promesses et avis. — <i>Beloften en adviezen</i>	152,7	108,0	96,0	76,2	74,9
ETAT. — <i>STAAT</i>					
Polices en cours. — <i>Lopende polissen</i>	57,6	50,4	48,3	49,0	49,0
Polices en voie d'émission. — <i>Polissen in voorbereiding</i>	5,6	3,5	0,6	3,7	2,4
Promesses et avis. — <i>Beloften en adviezen</i>	46,7	33,8	33,4	38,4	27,8
OND + ETAT. — <i>NDD + STAAT</i>					
Polices en cours. — <i>Lopende polissen</i>	229,0	210,4	211,8	194,7	197,2
Polices en voie d'émission. — <i>Polissen in voorbereiding</i>	12,8	16,5	6,1	12,6	9,7
Promesses et avis. — <i>Beloften en adviezen</i>	199,4	141,8	129,4	114,6	102,7

	1986	1987	1988	1989	1990
B. Indemnités. — B. Schadevergoedingen.					
OND. — NDD	31,4	37,1	42,8	47,9	51,9
ETAT. — STAAT	6,1	7,6	9,9	12,0	14,7
OND + ETAT. — NDD + STAAT.	37,5	44,7	52,7	59,9	66,6
5. Situation de trésorerie (en millions de francs). — 5. Katoestand (in miljoenen frank).					
OND. — NDD					
Recettes. — Ontvangsten	4 522	4 567	4 604	5 186	5 545
Dépenses. — Uitgaven	- 7 221	- 7 850	- 8 830	- 8 215	- 7 702
Solde. — Saldo	- 2 699	- 3 283	- 4 226	- 3 029	- 2 157
ETAT. — STAAT.					
Recettes. — Ontvangsten	943	582	567	748	833
Dépenses. — Uitgaven	- 995	- 1 580	- 2 427	- 2 273	- 2 809
Solde. — Saldo	- 52	- 98	- 1 860	- 1 525	- 1 976
OND + ETAT. — NDD + STAAT.					
Recettes. — Ontvangsten	5 465	5 149	5 171	5 934	6 378
Dépenses. — Uitgaven	- 8 216	- 9 430	- 11 257	- 10 488	- 10 511
Solde. — Saldo	- 2 751	- 4 281	- 6 086	- 4 554	- 4 133
6. Emprunts en cours (en milliards de francs). — 6. Lopende leningen (in miljarden frank).					
(compte OND — à la fin de l'exercice). — (rekening van de NDD — per einde van het boekjaar)	5,5	8,7	13,0	16,4	18,2
7. Versements de l'Etat (en milliards de francs). — 7. Stortingen door de Staat (in miljarden frank).					
(compte Etat — encours à la fin de l'exercice). — (rekening van de Staat — uitstaande bedragen per einde van het boekjaar)	1,5	2,4	4,3	6,2	7,7
8. Résultats comptables (en millions de francs). — 8. Boekhoudkundige resultaten (in miljarden frank).					
OND. — NDD	249	144	- 1 540	- 3 616	n.d. — n.b.
ETAT. — STAAT	- 173	- 333	- 3 304	- 1 588	n.d. — n.b.
OND + ETAT. — NDD + STAAT.	76	- 189	- 4 844	- 5 204	n.d. — n.b.

Compte tenu de ces différents éléments, il est évident que la situation financière de l'Office national du Ducroire demeure préoccupante et exige la mise en œuvre d'un programme d'assainissement financier.

4. Stratégie globale destinée à assainir l'Office national du Ducroire

Le Ministre signale que le présent projet ne représente qu'un des éléments du programme global d'assainissement. En effet, en date du 18 janvier 1991, le

Rekening houdend met die verschillende elementen ligt het voor de hand dat de financiële toestand van de Nationale Delcredere dienst zorgwekkend blijft. Een programma voor de financiële gezondmaking van de Dienst is dan ook noodzakelijk.

4. Algemene strategie voor de sanering van de Nationale Delcredere dienst

De Minister wijst erop dat dit ontwerp slechts één van de facetten van het algemene saneringsprogramma is. Op 18 januari 1991 heeft het Ministerieel

Comité ministériel des Relations extérieures a marqué son accord sur l'ensemble des mesures suivantes :

a) Application par les délégués des Ministres de tutelle au conseil d'administration de l'Office national du Ducroire d'une politique d'acceptation nettement plus restrictive : l'acceptation de risques de transfert à moyen et long terme sur les pays classés dans la catégorie des risques les plus intenses (catégorie V.2) n'est en principe plus possible. Ensuite, pour les pays classés dans l'avant-dernière catégorie (V.1), une couverture ne pourra en principe être envisagée que pour le compte de l'Etat, étant donné le niveau élevé des risques et la nécessité d'assurer la crédibilité d'une politique d'acceptation plus sélective.

b) Rachat par l'Etat, moyennant une décote de 50 %, des créances indemnitaires que l'OND détient sur les pays qui ont bénéficié d'opérations de consolidation et qui sont éligibles aux conditions définies au sommet de Toronto, ainsi que des indemnités qui restent à verser sur ces pays.

L'Etat rachète ainsi des créances dont la valeur nominale s'élève à 24 milliards de francs.

Le financement du rachat est effectué par un emprunt de 12 milliards de francs, émis par le Ducroire sur une période de 30 ans pour le compte de l'Etat. Le service de cet emprunt est assuré par le Ducroire pour le compte de l'Etat sur base de moyens provenant de plusieurs sources : de l'Administration générale de la Coopération au Développement (AGCD) dans le cadre d'opérations de réduction de dettes ou de service de la dette, du budget du Ministère des Finances (en compensation d'une réduction du budget des prêts d'Etat à Etat), des exportateurs par le biais d'une commission forfaitaire sur les contrats d'assurance du Ducroire, etc. Le service annuel de l'emprunt s'élèvera à 1 229 millions de francs et la contribution du Département de la Coopération au développement à des opérations d'allègement de la dette ou du service de la dette atteindra 550 millions de francs par an en moyenne.

c) Augmentation du niveau des primes. Cette augmentation doit tenir compte de l'intensité réelle des risques couverts, tout en permettant au Ducroire de rester concurrentiel vis-à-vis des autres assureurs-crédit européens.

d) Réalisation de certaines créances indemnitaires auprès ou par l'intermédiaire d'institutions spécialisées, ou conversion de celles-ci en d'autres actifs (« debt equity swaps » notamment).

*
* *

En réponse à une question de *M. van Weddingen*, le *Ministre* confirme que le Gouvernement envisage, parmi d'autres mesures, l'annulation de dette comme moyen de disposer des créances indemnitaires rachetées par l'Etat.

Comité voor Buitenlandse Betrekkingen immers ingestemd met de volgende maatregelen :

a) Toepassing door de afgevaardigden van de toezichhoudende Ministers in de raad van beheer van de Nationale Delcredere dienst van een veel restrictiever acceptatiebeleid : de acceptatie van transfer risico's op middellange en lange termijn op landen behorend tot de klasse van de meest intense risico's (klasse V.2) is in principe niet meer mogelijk. Bovendien zal voor landen van de voorlaatste klasse (V.1) dekking in principe enkel nog kunnen worden overwogen voor rekening van de Staat, gezien de hoge risicograad en de noodzaak de geloofwaardigheid van een selectiever acceptatiebeleid te verzekeren.

b) Afkoop door de Staat, met een afstand van 50 %, van de schuldvorderingen die de NDD bezit op de landen waarvan de schulden zijn geconsolideerd en die in aanmerking komen voor de op de top van Toronto geformuleerde voorwaarden, alsmede van de schadevergoedingen die voor die landen nog moeten worden uitgekeerd.

De Staat koopt aldus vorderingen af waarvan de nominale waarde 24 miljard frank bedraagt.

De financiering van de afkoop geschiedt door een lening van 12 miljard frank, door de NDD uitgegeven over een periode van 30 jaar voor rekening van de Staat. De dienst van die lening wordt door de NDD verzekerd op basis van middelen afkomstig uit verscheidene bronnen : het Algemeen Bestuur van de Ontwikkelingssamenwerking (ABOS) in het kader van operaties inzake verlichting van schulden of schuldendienst, de begroting van het Ministerie van Financiën (ter compensatie van een vermindering van de begroting voor leningen van Staat tot Staat), de exporteurs via een forfaitaire provisie op de verzekeringscontracten van Delcredere, enz. De jaarlijkse dienst van de lening zal 1 229 miljoen frank belopen en de bijdrage van het departement van Ontwikkelingssamenwerking aan operaties inzake verlichting van schulden of schuldendienst zal gemiddeld 550 miljoen frank per jaar bereiken.

c) Verhoging van het premieniveau. Die verhoging moet rekening houden met de reële intensiteit van de gedekte risico's, maar moet tegelijk Delcredere in staat stellen concurrerend te blijven tegenover de overige Europese kredietverzekeraars.

d) Realisering van bepaalde vorderingen uit hoofde van schadevergoeding bij of via gespecialiseerde instellingen, of omzetting van die vorderingen in andere activa (onder andere « debt equity swaps »).

*
* *

In antwoord op een vraag van *de heer van Weddingen* bevestigt de *Minister* dat de Regering de schuldafstand als één der middelen aanziet om aan de afgekochte vorderingen een bestemming te geven.

Il insiste, d'autre part, sur le fait que la Belgique souhaite s'inscrire dans le cadre multilatéral défini par le Fonds monétaire international et la Banque mondiale (programmes d'ajustement), tant en matière d'allègement de la dette qu'en ce qui concerne le choix des pays pour lesquels la garantie de l'OND est demandée.

5. *Nouvelles missions de l'Office national du Ducroire*

Pour le financement d'opérations à court terme, le Ministre signale que le Gouvernement envisage la création d'une filiale commune avec la Compagnie belge d'assurance-crédit (COBAC). L'autre société privée belge d'assurance-crédit, Les Assurances du Crédit de Namur, a indiqué qu'elle n'était pas intéressée par ce projet.

La création de cette filiale ne sera toutefois possible qu'après le vote du projet puisque l'article 5 prévoit que l'OND peut posséder des parts d'associés ou des participations dans une société commerciale ayant des activités similaires ou complémentaires aux siennes.

Cette initiative devrait permettre à l'OND de diversifier ses activités et de compenser ainsi en partie des pertes encourues par ailleurs.

6. *Nature des missions exécutées pour le compte du Gouvernement (article 1^{er}, § 2, 6^o)*

Le Ministre indique, par exemple, que la représentation de la Belgique à la MIGA (Multilateral Investment Guarantee Agency) (système de couverture d'investissements dans les pays du tiers monde constitué sous l'égide de la Banque mondiale) pourrait être assurée par l'Office national du Ducroire, étant donné qu'il s'agit d'un domaine entièrement spécialisé.

7. *Rôle des délégués ministériels*

Le Ministre précise que les délégués ministériels siègent au conseil d'administration de l'OND et participent à la délibération avec un droit de veto.

8. *Réactions de la Fédération des entreprises de Belgique (FEB)*

Le Ministre indique que la FEB n'a pas fait part d'objections particulières à l'égard du projet.

Il fait, par ailleurs, remarquer que la FEB est représentée au sein du conseil d'administration de l'OND.

Il est évident que le secteur privé ne partage pas toujours les préoccupations du Gouvernement en matière d'assainissement financier, notamment en ce qui concerne l'introduction d'une plus grande sé-

Voorts benadrukt hij dat België wil aansluiten bij het door het Internationaal Monetair Fonds en de Wereldbank gedefinieerde multilaterale kader (aanpassingsprogramma's), zowel wat de schuldverlichting betreft als de keuze van de landen waarvoor de waarborg van de NDD wordt gevraagd.

5. *Nieuwe opdrachten van de Nationale Delcreditedienst*

Voor de financiering van korte-termijnverrichtingen wijst de Minister erop dat de Regering samen met de Belgische Credietverzekering Maatschappij (COBAC) een dochteronderneming wil oprichten. De andere Belgische particuliere kredietverzekeringmaatschappij, de Assurances du Crédit de Namur, heeft laten weten geen belangstelling voor het project te hebben.

De oprichting van een dochter is evenwel pas mogelijk na goedkeuring van het ontwerp. Artikel 5 bepaalt immers dat de Nationale Delcreditedienst aandelen of deelnemingen mag bezitten in een handelsvennootschap « waarvan de activiteiten gelijksoortig zijn met of aanvullend bij die van de Dienst ».

Op die manier moet de NDD zijn activiteiten kunnen diversifiëren en aldus elders geleden verliezen, althans gedeeltelijk, compenseren.

6. *Aard van de voor rekening van de Regering uitgevoerde opdrachten (artikel 1, § 2, 6^o)*

De Minister wijst erop dat de Nationale Delcreditedienst bijvoorbeeld België zou kunnen vertegenwoordigen in het MIGA (Multilateral Investment Guarantee Agency) (systeem voor de dekking van investeringen in derde-wereldlanden, opgericht onder de auspiciën van de Wereldbank), aangezien dit een uitermate gespecialiseerde taak is.

7. *Rol van de ministeriële afgevaardigden*

De Minister verklaart dat de ministeriële afgevaardigden zitting hebben in de raad van beheer van de NDD en met een vetorecht aan de beraadslagingen deelnemen.

8. *Reacties van het Verbond van Belgische Ondernemingen (VBO)*

De Minister wijst erop dat het VBO geen bijzondere bezwaren tegen het wetsontwerp heeft aangetekend.

Hij benadrukt overigens dat het VBO in de raad van beheer van de NDD is vertegenwoordigd.

Vanzelfsprekend deelt de particuliere sector niet alle punten van zorg van de Regering wat de financiële sanering betreft, met name wanneer het erom gaat striktere selectiecriteria voor de projectkeuze in

lectivité dans le choix des projets et une meilleure adaptation des primes à la nature du risque.

9. *Organismes équivalents dans les autres Etats membres de la Communauté européenne*

Le Ministre fait remarquer que la plupart des assureurs-crédit publics en Europe ont également entamé une réflexion approfondie sur les orientations nouvelles à donner à leurs activités.

Pour un grand nombre d'assureurs-crédit publics, les réformes sont toujours en cours (ECGD, COFACE, SACE, EKR, CESCE, COSEC, DUCROIRE). Dans chaque cas, le contenu des réformes est fortement influencé par la nature du statut dont bénéficiait l'organisme avant le mouvement de réforme (ministère, organisme public autonome statutaire, organisme public sous forme de SA, société anonyme à actionnariat privé pour compte de l'Etat pour certains risques déterminés).

Quelle que soit l'étendue des réformes envisagées, les questions fondamentales qui se posent sont les mêmes dans tous les pays :

a) Quelle est l'étendue du concours que l'Etat se doit de maintenir en matière d'assurance-crédit à l'exportation ?

b) Faut-il créer ou maintenir un instrument unique capable d'offrir aux exportateurs la panoplie complète des services liés à l'assurance-crédit (marché interne, exportation, court terme, moyen et long terme, risques commerciaux et politiques) ?

c) Faut-il envisager des mesures d'harmonisation ou d'intégration par les autorités de la Communauté économique européenne ?

En schématisant, il est possible de noter le consensus suivant concernant l'étendue du rôle de l'Etat en matière d'assurance-crédit à l'exportation.

Le concours de l'Etat reste indispensable ou souhaitable (quelle que soit sa forme) pour la couverture des risques politiques et commerciaux relatifs aux opérations payables sur base d'un crédit à moyen ou long terme. Le concours de l'Etat est également indispensable ou souhaitable pour la couverture du risque politique (et commercial) relatif à des opérations d'exportation payables au moyen d'un crédit à court terme, à destination des pays ne faisant pas partie de l'OCDE.

En ce qui concerne la structure de l'instrument, la grande majorité des pays ont maintenu ou opté pour l'existence d'un organisme intégré capable d'offrir à la clientèle la totalité des services d'assurance-crédit (« guichet unique »). Le Royaume-Uni fait exception à cette attitude puisque son gouvernement vient de décider de privatiser la partie de l'ECGD qui s'occupe de la couverture des risques à court terme. Il n'est pas impossible qu'une voie identique sera suivie par l'Italie. Dans ce dernier pays, les décisions fondamentales ne semblent pas encore avoir été prises.

te voeren en ertoe te komen dat de premies beter aan de aard van de risico's worden aangepast.

9. *Gelijkwaardige instellingen in de overige Lidstaten van de Europese Gemeenschap*

De Minister brengt onder de aandacht dat de meeste openbare kredietverzekeraars in Europa ook begonnen zijn aan een diepgaande bezinning over de nieuwe oriënteringen voor hun activiteiten.

Bij een groot aantal openbare kredietverzekeraars (ECGD, COFACE, SACE, EKR, CESCE, COSEC, NDD) zijn de hervormingen nog steeds aan de gang. In elk van de gevallen is de inhoud van de hervormingen sterk beïnvloed door de aard van het statuut dat de instelling genoot vóór de hervormingsbeweging (ministerie, statutaire autonome overheidsinstelling, overheidsinstelling in de vorm van een NV, NV met particuliere aandeelhouders handelend voor rekening van de Staat voor welbepaalde risico's).

Ongeacht de omvang van de overwogen hervormingen zijn de fundamentele vragen dezelfde in alle landen :

a) Wat is de omvang van de medewerking die de Staat moet handhaven inzake exportkredietverzekering ?

b) Moet één instrument gecreëerd of behouden worden dat de exporteurs het hele pakket diensten kan verlenen die met kredietverzekering verband houden (binnenlandse markt, export, kortlopend krediet, middellang en langlopend krediet, commercieel en politiek risico) ?

c) Moet worden gedacht aan harmonisatie- of integratiemaatregelen door de autoriteiten van de Europese Economische Gemeenschap ?

Kort geschetst kan de hierna volgende consensus worden waargenomen omtrent de draagwijdte van de rol van de Staat inzake exportkredietverzekering.

De medewerking van de Staat blijft onontbeerlijk of wenselijk (ongeacht de vorm ervan) voor de dekking van het politieke en het commerciële risico verbonden aan transacties die betaalbaar zijn met middellang of langlopend krediet. De medewerking van de Staat is eveneens onontbeerlijk of wenselijk voor de dekking van het politieke (en commerciële) risico verbonden aan exporttransacties die betaalbaar zijn met kortlopend krediet en bestemd zijn voor landen die geen lid zijn van de OESO.

Wat de structuur van het instrument betreft, heeft de grote meerderheid van de landen het bestaan bevestigd of gekozen van een geïntegreerde instelling die aan de cliënteel alle kredietverzekeringsdiensten kan aanbieden (« één loket »). Het Verenigd Koninkrijk vormt op die houding een uitzondering, aangezien zijn regering pas heeft besloten het gedeelte van ECGD dat zich bezighoudt met de dekking van kortlopende risico's, te privatiseren. Het is niet onmogelijk dat Italië een zelfde weg zal volgen. In dat land schijnen nog geen fundamentele beslissingen te zijn genomen.

En ce qui concerne la forme juridique des organismes, plusieurs variantes distinctes coexistent :

1) institutions ou sociétés contrôlées majoritairement, directement ou indirectement par l'Etat, offrant la panoplie complète des services (France COFACE, Grèce ECIO, Danemark EKR, Espagne CESCE, Portugal COSEC, Luxembourg ODL, Belgique DUCROIRE, Suède EKN, Autriche ÖKB). La plupart de ces organismes ont mis sur pied un mécanisme de couverture de risques pour compte propre, d'une part, et pour compte de l'Etat, d'autre part. Dans la plupart des pays, ces organismes publics couvrent certaines catégories de risques en concurrence avec des sociétés privées d'assurance-crédit;

2) sociétés contrôlées majoritairement par des capitaux privés (Allemagne HERMES, Pays-Bas NCM, Irlande ICI). Dans ces cas, la société privée couvre le risque politique et certains risques commerciaux pour compte de l'Etat;

3) coexistence d'un organisme public et de sociétés privées ayant des fonctions distinctes (séparation court terme / moyen terme et long terme, risque politique et risque commercial) (Royaume-Uni ECGD — CARDIFF).

Pour ce qui est de l'harmonisation de l'activité de l'assurance-crédit publique par les autorités européennes, des travaux sont en cours, tant au sein de la Commission qu'au sein du Conseil. Il est à prévoir que dans un premier temps, des règles encourageant une harmonisation de l'activité d'assurance-crédit publique soient édictées.

10. *Annulation de l'encours des prêts d'Etat à Etat consentis par la Belgique à certains pays d'Afrique*

Le Ministre communiquera aux membres de la Commission des Finances les renseignements détaillés à ce sujet, tels qu'ils ont été soumis au Comité ministériel des Relations extérieures.

11. *Disposition visée à l'article 7, § 4, du projet*

Le Ministre indique que la possibilité de délégation visée à l'article 7, § 4, du projet était déjà prévue dans l'arrêté d'exécution. Il a été jugé préférable d'inclure la disposition dans la loi. Cette possibilité n'a jamais été utilisée.

Que faut-il entendre ici par « missions spéciales » ? Le conseil d'administration pourrait, par exemple, donner au président ou au directeur général le pouvoir de prendre certaines décisions de remise de dette pour compte de l'Office national du Ducroire lorsque le conseil ne peut se réunir dans un délai suffisamment rapproché.

Le Ministre souligne qu'en tous les cas ces missions doivent être approuvées par le Ministre des Affaires économiques et le Ministre des Finances.

Wat de juridische vorm van de instellingen betreft, bestaan er verscheidene varianten naast elkaar :

1) instellingen of maatschappijen met directe of indirecte meerderheidscontrole door de Staat, die het hele dienstenpakket bieden (Frankrijk - COFACE, Griekenland - ECIO, Denemarken - EKR, Spanje - CESCE, Portugal - COSEC, Luxemburg - ODL, België - NDD, Zweden - EKN, Oostenrijk - ÖKB). De meeste van die instellingen hebben een mechanisme uitgewerkt voor de risicodekking voor eigen rekening enerzijds en voor rekening van de Staat anderzijds. In de meeste landen dekken die overheidsinstellingen bepaalde categorieën risico's in concurrentie met particuliere kredietverzekeringsmaatschappijen;

2) maatschappijen met meerderheidscontrole door privé-kapitaal (Duitsland - HERMES, Nederland - NCM, Ierland - ICI). In die gevallen verzekert de particuliere maatschappij het politieke risico en sommige commerciële risico's voor rekening van de Staat;

3) naast elkaar bestaan van een openbare instelling en particuliere maatschappijen met afzonderlijke taken (scheiding kortlopend/middellang en langlopend krediet, politiek/commercieel risico) (Verenigd Koninkrijk - ECGD/CARDIFF).

Wat de harmonisatie van de openbare kredietverzekeringsactiviteit door de Europese autoriteiten betreft, zijn de werkzaamheden aan de gang zowel bij de Commissie als bij de Raad. Verwacht wordt dat in een eerste fase regels worden uitgevaardigd ter aanmoediging van een harmonisatie van de openbare kredietverzekeringsactiviteit.

10. *Kwijtschelding van de uitstaande bedragen van de leningen van Staat tot Staat die België aan een aantal Afrikaanse Staten heeft toegekend*

De Minister zal de leden van de Commissie voor de Financiën uitvoerige inlichtingen mededelen, zoals ze werden voorgelegd aan het ministerieel Comité van Buitenlandse Betrekkingen.

11. *Artikel 7, § 4, van het wetsontwerp*

De Minister stipt aan dat de in artikel 7, § 4, bedoelde mogelijkheid tot delegatie van bevoegdheden reeds voorzien was in het vroegere uitvoeringsbesluit. Het werd wenselijk geacht deze bepaling in de wet zelf in te schrijven. Van deze mogelijkheid is nooit gebruik gemaakt.

Wat wordt verstaan onder de term « bijzondere opdrachten » ? De raad van beheer kan bijvoorbeeld de voorzitter of de directeur-generaal de bevoegdheid verlenen om bepaalde beslissingen inzake kwijtschelding van schuld voor rekening van de Nationale Delcredetendienst te nemen, wanneer de raad van beheer niet binnen een voldoende korte termijn kan bijeenkomen.

De Minister benadrukt dat die opdrachten in elk geval door de Ministers van Economische Zaken en van Financiën moeten worden goedgekeurd.

Réplique

M. De Vlieghe rappelle que la Belgique jouit d'une mauvaise réputation en matière de commerce international des armes. Il craint que le projet de loi dont le Ministre annonce le dépôt n'interdise pas à l'Office national du Ducroire d'assurer l'exportation d'armes vers des pays du tiers monde.

L'intervenant n'a non plus guère confiance dans les critères que le Fonds monétaire international pourrait élaborer, étant donné que cette institution préconise généralement des mesures qui touchent de larges couches de la population des pays en voie de développement et non les couches aisées.

Il insiste enfin pour que les primes soient fortement augmentées, en particulier pour les projets à risques.

M. De Vlieghe déplore une nouvelle fois que le Gouvernement recoure à la débudgétisation.

Il demande enfin si l'Office national du Ducroire constituera des provisions en vue de faire face à des problèmes éventuels.

III. — VOTES

Article 1^{er}

L'amendement n° 1 (Doc. n° 1562/2) de M. De Vlieghe et consorts est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix contre une et 2 abstentions.

Artt. 2 à 11

Ces articles sont adoptés par 9 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 12

L'amendement n° 2 (Doc n° 1562/2) de M. De Vlieghe et consorts est rejeté par 11 voix contre une.

L'article 12 est adopté par 9 voix contre une et 2 abstentions.

Art. 13

Cet article est adopté par 9 voix contre une et 2 abstentions.

*
* *

Repliek

De heer De Vlieghe herinnert eraan dat België op het vlak van de internationale wapenhandel een slechte reputatie heeft. Hij vreest dat het door de Minister aangekondigde wetsontwerp geen verbod zal inhouden voor de Nationale Delcredere dienst om de export van wapens naar derde-wereldlanden te verzekeren.

Spreeker heeft ook weinig vertrouwen in eventuele door het Internationaal Monetair Fonds uit te werken criteria, aangezien deze instelling doorgaans maatregelen aanbeveelt die de brede lagen van de bevolking van de ontwikkelingslanden treffen en niet de meer gegoede klassen.

Hij dringt ten slotte aan op een forse verhoging van de premies, vooral voor de risicovolle projecten.

De heer De Vlieghe betreurt andermaal dat de Regering haar toevlucht neemt tot debudgettering.

Ten slotte wenst hij nog te vernemen of de NDD provisies zal aanleggen voor eventuele toekomstige problemen.

III. — STEMMINGEN

Artikel 1

Amendement n° 1 (Stuk n° 1562/2) van de heer De Vlieghe c.s. wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem en twee onthoudingen.

Artt. 2 tot 11

Deze artikelen worden aangenomen met 9 tegen 1 stem en twee onthoudingen.

Art. 12

Amendement n° 2 (Stuk n° 1562/2) van de heer De Vlieghe c.s. wordt verworpen met 11 tegen 1 stem.

Artikel 12 wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem en twee onthoudingen.

Art. 13

Dit artikel wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem en twee onthoudingen.

*
* *

L'ensemble du projet de loi est adopté par 9 voix contre une et deux abstentions.

Le Rapporteur,

Le Président,

A. DUROI-VANHELMONT

J. MICHEL

ERRATUM

Art. 7

Au § 3, dixième ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer le mot « vrije » entre le mot « twee » et le mot « dagen ».

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 9 tegen 1 stem en twee onthoudingen.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

A. DUROI-VANHELMONT

J. MICHEL

ERRATUM

Art. 7

In § 3, tiende regel, dient het woord « vrije » ingevoegd te worden tussen het woord « twee » en het woord « dagen ».